tage sur le mérite incontestable d'une œuvre qui sera, nous n'en doutons pas, appréciée par tous ceux qui s'intéressent aux recherches bryologiques.

LOUIS PIRÉ.

Pomone Tournaisienne, par B.-C. Du Mortier (1).

La Pomologie, l'une des branches les plus importantes de l'horticulture, n'est pas aussi étrangère à la botanique pure qu'elle peut paraître, puisque, traitée scientifiquement, elle touche par ses sources à la question si délicate de l'origine des variétés et des races. Disons aussi qu'elle profite du phénomène si curieux de l'hybridation et qu'elle peut ainsi avoir des faits curieux à fournir à notre science. M. Du Mortier, dont le grand âge ne ralentit pas l'activité qu'on lui connaît depuis longtemps, a saisi une occasion extrêmement favorable pour faire paraître sa monographie, celle de l'exposition internationale de fruits qui vient d'avoir lieu à Tournay.

Dans le premier chapitre, l'auteur trace un aperçu historique de la pomologie belge, dans lequel il nous énumère nombre de Belges dont les heureux essais ont fourni à l'Europe et à l'Amérique des poires qui ne paraissent pas avoir été dépassées. En parlant de Van Mons, il expose brièvement la théorie de ce pomologue. Cette théorie consiste, pour obtenir de nouveaux fruits, qui seraient meilleurs et plus beaux que les anciens, ou du moins que ceux des pieds-mères, à semer successivement pendant deux, trois ou quatre générations les pépins des variétés les plus récentes, c'est-à-dire qu'une nouvelle variété étant obtenue d'un fruit ancien, on doit semer les pépins de celle-ci,

---

(1) In-8°, de 247 pages, avec gravures; Tournay, 1869.

puis les pépins de la nouvelle génération et ainsi de suite. Pour obtenir du neuf, cette méthode est aujourd'hui recommandée par la science; mais, comme le prétendait Van Mons, ce neuf est-il toujours plus beau et meilleur que l'ancien? Nous nous contentons de poser la question : à d'autres plus compétents d'y répondre.

M. Du Mortier tente de classer les poires d'après la forme des fruits et en constitue huit classes.

La Pomone Tournaisienne proprement dite, c'est-à-dire la partie qui comprend des poires toutes obtenues à Tournay ou dans les environs, compte 68 fruits. Celle-ci est suivie d'un choix de poires belges comprenant 23 fruits de première qualité au dire de l'auteur, fruits nés à Tournay ou dans d'autres localités de Belgique.

Chaque variété est représentée pas une silhouette en dessous de laquelle vient la description.

Nous ne doutons pas que cet ouvrage ne soit accueilli avec faveur par tous ceux qui, tout en aimant à mettre le couteau à un Beurré bien tendre, sucré et juteux, désirent s'instruire de son origine et de sa culture.

Flore de la chaîne jurassique, par Ch. Grenier. — Deuxième et dernière partie[1].

La chaîne des montagnes du Jura est depuis longtemps l'objet des recherches d'un grand nombre de botanistes. Du pied de ses deux versants, sont fréquemment montés à l'assaut Suisses et Français, les Thurmann, les Godet, les Rapin, les

(1) In-8°, de 347-1001 pages; Besançon, 1869. (Extrait des *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs,* 3e série, t. X.)